

Cher Marquis et ami,

Je serai sans doute bientôt mobilisé, car, de mon amitié, j'ai fait une demande pour être employé comme interprète auprès des troupes anglaises et j'en ai subi hier le petit examen nécessaire. Je voudrais bien être attaché à un état-major ou à un dépôt, car peut-être ne pourrai-je plus supporter longtemps les fatigues que l'on peut demander aux années jeunes et sportives de l'Angleterre. J'en aurais parlé à M. Joseph Reinach bien que ne le connaissant pas en personne, mais lorsqu'il m'a été allié hier au Gouvernement militaire de Paris, pour cet examen, il est sorti avec MM. Cocheny et Cochon et on ne pensait pas qu'il dut revenir de bonne heure. Il m'est tout vraiment pénible de ces braves

tif et inutile quand un drame est posé.  
 quand le jouait. Je suis plus jeune que  
 mon père et mon beau père qui tous deux  
 sont au front. Je devais donc porter cas  
 ou le soupait pas à m'appeler. Et me semblait  
 ainsi que chacun doit rendre les services  
 dont il est à peu près capable. Si un Français  
 qui soit méconnaissance des Anglais  
 elle peut être utile ici. Je n'ignore pas  
 qu'une grande partie des interprètes Français  
 aux armées anglaises a été tuée déjà, c'est  
 sans doute ce qui m'a fait de nouvelles recrues,  
 mais qui m'est fort à l'aise: il faut prendre sa  
 chance. J'en suis sûr que je n'ai jamais  
 de jours de répit avant d'être couronné.  
 J'espère que de grandes choses se feront  
 par là d'ici là et que nos armées auront  
 vaincu, sur le littoral belge la résistance  
 opiniâtre des Allemands. Le Loure et  
 l'armée, sans intérêt, et on se peut  
 être fier son esprit me a été chose  
 que ce qui se pose au bord de l'Est.

Je vous envoie, chère Marguerite

3713

et avec la nouvelle année de  
mes sentiments les plus dévoués

Jean-François Frey

Très bonnes amitiés à Monsieur. Mes  
Compliments à Mrs le Chanoine Bureau.

